

## Collaborer pour la création et la réutilisation des métadonnées en Islande

French translation of the original paper: “Collaboration on Creation and Reuse of Metadata in Iceland”.

Translated by: Mélanie Roche, Bibliothèque nationale de France, Paris, France.

Le texte de ce document est une traduction en français et peut présenter des différences par rapport au texte original. La présente traduction n'est fournie qu'à titre de référence.

### Sveinbjörn Sveinsdóttir

Consortium of Icelandic Libraries Inc., Reykjavík, Iceland.

E-mail address: sveinbjorg@landskerfi.is



This is a French translation of “Collaboration on Creation and Reuse of Metadata in Iceland” copyright © 2017 by Mélanie Roche. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

---

### Abstract:

*En Islande la voie qui a été suivie a été de gérer, à l'échelle nationale, une sélection de systèmes de catalogage et de gestion ainsi que leurs bases de métadonnées. L'expérience a été probante dans le domaine des bibliothèques, et les institutions patrimoniales ont également adopté ce dispositif. Nous verrons dans cet article qu'un tel arrangement a largement bénéficié à la société islandaise, qui compte à ce jour quelque 330 000 habitants. L'article traite de la manière dont le catalogage des métadonnées dans les bibliothèques, musées et établissements assimilés a été effectué et réutilisé, en particulier dans le cadre des établissements islandais mais aussi dans d'autres pays, avec un focus sur les pays nordiques. Les bénéfices de la réutilisation sont largement fonction de l'accessibilité des métadonnées et de la qualité du catalogage. Un catalogage normalisé et coordonné est déterminant lorsqu'il s'agit de fournir le meilleur accès possible aux données dans un portail de recherche intégré. Regrouper les métadonnées d'institutions différentes au sein du portail de recherche est source de certains défis, vu qu'il existe des règles de catalogage différentes dans chacun des secteurs. L'article évoque le bénéfice social qu'il pourrait y avoir à établir au niveau national des fichiers d'autorité comprenant des noms de personnes et de lieux islandais, voire des vedettes matière que les institutions islandaises pourraient partager.*

**Keywords:** Métadonnées, Réutilisation, Gegnir, société, NNG

---

## 1. INTRODUCTION

Depuis 2001, les bibliothèques islandaises coopèrent à l'échelle nationale *via* le Consortium des Bibliothèques Islandaises (*Landskerfi bókasafna hf.*), une compagnie détenue par l'État et les municipalités islandaises. Le Consortium des Bibliothèques Islandaises a été créé pour gérer un système de bibliothèque partagé et national appelé Gegnir, et fournir des services

professionnels aux bibliothèques. Le but de la compagnie est de gérer des systèmes d'information et de catalogage pour les bibliothèques, et au besoin les musées et autres institutions mémorielles d'Islande, et de leur fournir les services d'expertise dont ils ont besoin.

À ce jour le Consortium des Bibliothèques Islandaises gère les systèmes et bases de données suivants pour les bibliothèques et les institutions mémorielles d'Islande :

- **Gegnir** est un système de gestion de bibliothèque partagé et national, avec une base de données commune à la fois pour le catalogage et pour le prêt. Gegnir stocke les accès ou les métadonnées de tous les livres islandais publiés mais aussi des journaux, des périodiques, des images, de la musique notée, des enregistrements audio, et des autres documents présents dans les bibliothèques d'Islande. Il a été lancé en 2003, et repose sur le logiciel Aleph d'Ex Libris.
- **Leitir.is** est un portail de recherche et de découverte national pour les bibliothèques, musées et autres institutions mémorielles. Il fournit un accès intégré à une large variété de collections de bibliothèque, allant de documents scientifiques et patrimoniaux à des ouvrages récréatifs, ainsi qu'à d'autres collections telles que celles des musées, des galeries d'art et des collections de photographies. Les métadonnées proviennent de Gegnir, Sarpur, Rafbókasafnið, Hvar.is et de bien d'autres bases de données. Leitir.is a été lancé en 2011, sur la base du logiciel Primo d'Ex Libris.
- **Sarpur** est une base de données et un système national de gestion des collections patrimoniales. Sarpur conserve les métadonnées des objets, photographies, œuvres d'art, sites historiques, édifices, documents archéologiques et ethnographiques, les descriptions des noms de lieux, ainsi que d'autres ressources. Au cours de ces dernières années, la cinquantaine de musées et institutions membres de Sarpur (initié au tournant de ce siècle) a enregistré plus d'un million d'acquisitions. Depuis 2013, la plupart des entrées sont consultables sur le site **sarpur.is**, qui est ouvert au public.
- **Rafbókasafnið** (rafbokasafnid.is) est une plateforme de prêt de livres électroniques et audio dans les bibliothèques publiques d'Islande. Elle repose sur un logiciel d'Overdrive Inc. et a été lancée en début d'année.

Cet article offre un cas d'usage de partage et de réutilisation des métadonnées entre organisations, disciplines et pays. Il peut également être vu comme un cas d'usage de coopération nationale.

## **2. GEGNIR – LA COOPERATION NATIONALE POUR L'UTILISATION DES METADONNEES ENTRE BIBLIOTHEQUES EN ISLANDE**

En 1998, le Ministère de l'Éducation islandais a nommé un comité chargé d'émettre des propositions pour le choix d'un nouveau système de bibliothèque adapté à toutes les bibliothèques d'Islande, à savoir la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande, les bibliothèques publiques, les bibliothèques scolaires et les bibliothèques de recherche. À l'époque, plusieurs systèmes de bibliothèque étaient en usage en Islande. Parmi eux, deux étaient utilisés plus largement : l'un par la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande, et l'autre par la Bibliothèque publique de Reykjavík ainsi qu'une multitude d'autres bibliothèques publiques, scolaires et de recherche. Ces deux systèmes avaient fait leur temps et avaient besoin d'une mise à jour.

L'objectif principal du comité était de rationaliser les opérations bibliothéconomiques en éliminant la duplication du travail de saisie des informations bibliographiques et des données des usagers, et d'éviter d'avoir plusieurs systèmes de bibliothèque à gérer et maintenir, avec les coûts afférents. L'objectif était en outre d'assurer l'égalité de traitement entre les Islandais en rendant les collections de chaque bibliothèque, ou toutes les bibliothèques du pays, disponibles dans leur ensemble sur Internet. Le comité suggéra que la solution idéale serait qu'un seul système de bibliothèque et une seule base de données servent de catalogue collectif pour toutes les bibliothèques d'Islande, ce qui amena à l'idée de fusionner toutes les bibliothèques islandaises dans un seul système de gestion national. L'appel d'offre pour un système de bibliothèque pour l'Islande passé en l'an 2000 aboutit l'année suivante à l'achat du système de bibliothèque Aleph d'Ex Libris. On lui donna le nom de Gagnir.

La quasi-totalité des bibliothèques d'Islande sont membres du système Gagnir, ce qui en fait un partenariat national de bibliothèques. Les bibliothèques qui composent le consortium sont la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande, la bibliothèque publique de Reykjavík et environ 80 autres bibliothèques publiques d'Islande, auxquelles s'ajoutent les 7 bibliothèques universitaires du pays, une vingtaine de bibliothèques de collèges et lycées, et plus de 100 bibliothèques d'écoles primaires, spécialisées et autres, soit un total de quelque 270 bibliothèques. Les fonctions et la gestion de ces différents types de bibliothèques varient énormément et ont par conséquent des besoins différents. Tout est dans Gagnir, des plus grandes bibliothèques d'Islande aux plus petites, en passant par tous les intermédiaires, et avec une répartition sur tout le territoire du pays. Certaines bibliothèques emploient du personnel à temps partiel, quand les plus grandes emploient des douzaines de personnes. Les besoins des usagers varient eux aussi grandement, entre les enfants, les adolescents, les adultes, les élèves et le personnel des écoles primaires et des universités, les chercheurs et bien d'autres encore. Fournir un service à ce groupe hétérogène est un défi, mais la collaboration à l'échelle nationale offre également bien des opportunités, et cela s'est révélé d'une certaine valeur pour la communauté.

La gestion commune d'un système de bibliothèque et le catalogage dans la base de données centralisée requièrent une bonne dose d'efficacité dans la coopération entre les parties prenantes, ainsi qu'un contrôle qualité solide de la saisie des données. C'est particulièrement vrai pour le catalogage des métadonnées ; or il y a de nombreux contributeurs aux quatre coins du pays qui cataloguent dans Gagnir. Pour garantir des données de la meilleure qualité possible, des règles de catalogage et de contrôle très claires ont été établies, et des conditions préalables ont été définies, que les employés doivent remplir pour être autorisés à cataloguer des données dans Gagnir. Ils doivent avoir de l'expérience en tant que bibliothécaires ou professionnels de l'information, et suivre une formation de trois jours sur le catalogage dans Gagnir auprès du Consortium des Bibliothèques Islandaises. La Bibliothèque Nationale et Universitaire maintient un manuel de catalogage à destination des contributeurs : <https://hask.landsbokasafn.is/>. Des séminaires pédagogiques sont régulièrement organisés pour les catalogueurs, où l'on encourage la coopération et où l'on diffuse des informations sur l'innovation.

Deux Conseils supervisent le catalogage : le Conseil du Catalogage dans Gagnir et le Conseil sur l'Indexation Matière, composés d'experts nommés par les bibliothèques. Le rôle du Conseil du Catalogage est de réguler toute la saisie des notices bibliographiques dans Gagnir. Le Conseil sur l'Indexation Matière est un forum sur les vedettes matières contrôlées. L'accent est mis sur des règles claires qui assurent la qualité et la cohérence des notices bibliographiques. Le format de catalogage est MARC21. Le nombre actuel de notices

bibliographiques dans Gegnir est d'environ 1,2 million et le nombre d'items avoisine les 6 millions. Le nombre de prêts annuel en 2016 était d'environ 3 millions.

L'année dernière le code de catalogage RDA (Ressources : Description et Accès) a été introduit en Islande. L'implémentation a été menée sous l'égide de la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande, mais en coopération étroite avec les bibliothèques de Gegnir et le Consortium, qui avait la responsabilité de tous les travaux informatiques tels que les changements structurels dans les données, etc.

La maintenance et le développement de Gegnir nécessitent également une vaste consultation des bibliothèques membres. De fait, dès le départ, une bonne collaboration entre bibliothèques et l'introduction des innovations en coopération avec elles ont été un facteur fondamental dans les opérations du Consortium. Cela a été un succès, essentiellement grâce à une volonté commune de coopération et de progrès. Le Consortium a initié un grand nombre de projets innovants, mais ceux-ci peuvent par ailleurs être à l'initiative des bibliothèques elles-mêmes. Un exemple de projet récent est l'introduction de Rafbókasafnið, une plateforme de prêt de livres numériques et audio dans les bibliothèques publiques affiliées à Gegnir. Ce projet a été mené par le Consortium et la plus grande bibliothèque publique du pays, la Bibliothèque Municipale de Reykjavík. La gestion du projet et les travaux informatiques ont été menés par le Consortium, mais les questions de contenu étaient sous la responsabilité de la Bibliothèque Municipale de Reykjavík.

### **3. DE L'USAGE DES METADONNEES INTERDISCIPLINAIRES EN ISLANDE**

Parallèlement à l'établissement de Gegnir, on créa de nombreux entrepôts institutionnels pour le stockage de documents islandais numérisés ou bien publiés uniquement sous format numérique. Ces entrepôts étaient localisés en divers endroits, et habituellement chacun avait sa propre page Internet. On comptait parmi eux des entrepôts pour les journaux et périodiques numérisés (timarit.is), divers documents universitaires ou de recherche (skemman.is et hirsla.lsh.is), et un accès national à des revues universitaires étrangères disponibles sur abonnement : des bases de données comme Ebscohost Premier, ProQuest Central, Elsevier Science Direct et bien d'autres (hvar.is), pour n'en citer que quelques-unes. Une grande partie de ces collections numériques n'étaient pas cataloguées dans Gegnir mais plutôt enregistrées directement dans l'entrepôt institutionnel approprié. Par conséquent, les collections numériques des bibliothèques se trouvaient complètement éclatées entre plusieurs sites Internet, pour la plus grande confusion de l'utilisateur final. C'était un développement fâcheux, aussi le Consortium a-t-il pris l'initiative de rassembler ces documents pour les rendre accessibles en un seul endroit, grâce à un puissant moteur de recherche. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un portail de recherche intégré pour les documents venant des bibliothèques, des musées d'art et d'histoire, des collections de photographies d'Islande et ainsi de suite. C'était chose faite avec leitir.is, qui rassemble et indexe les métadonnées de ces différents entrepôts et bases de données au format Dublin Core XML. Le portail de recherche intégré de leitir.is propose une option de recherche simultanée dans un grand nombre d'enregistrements de données, ce qui garantit la qualité des réponses et offre en outre la possibilité d'interroger des bases de données différentes. L'objectif de leitir.is est de permettre à l'utilisateur de trouver en un seul endroit des documents de qualité conservés ou détenus dans les bibliothèques et institutions culturelles islandaises, et d'y donner accès en ligne lorsqu'ils sont disponibles.

À la question de savoir quelles métadonnées seraient publiées dans les résultats de recherche, et comment elles seraient affichées, les opinions divergeaient. Celles exprimées par le

personnel des bibliothèques ont parfois pu différer de celles considérées comme répondant aux intérêts du grand public. L'affaire s'est réglée en rappelant que leitir.is était plus destiné au public qu'au personnel des bibliothèques. L'affichage des résultats sur leitir.is n'en demeure pas moins une gageure. Du fait de la diversité de leurs parcours, les usagers ont des besoins différents, et n'attachent pas de l'importance aux mêmes choses. Lorsque l'on fournit un service national, il n'est jamais possible de répondre aux besoins de tout le monde, mais on doit pouvoir trouver un juste milieu, et s'efforcer de répondre aux besoins de la majorité des Islandais. Des tests d'utilisabilité sont régulièrement conduits afin de garantir les meilleurs résultats possibles.

Pourtant, une bonne partie des difficultés liées à l'affichage des résultats de recherche dans le portail leitir.is est due à l'hétérogénéité du catalogage des documents dans les bases de données interrogées. Les normes ou critères de catalogage en vigueur ne sont pas les mêmes partout. Par conséquent, les métadonnées qui remontent dans leitir.is sont de qualité très inégale ; or une saisie médiocre dans une des bases de données aura un effet critique sur l'affichage dans un portail de recherche intégré.

Dans le cas d'articles de bases de données étrangères, l'affichage des mentions de responsabilité diffère de celui des bases de données islandaises. Pour prendre un exemple, le portail peut ainsi ramener comme auteur « Kari Stefansson », « Stefansson, Kari », « Stefansson K » ou bien encore « K. Stefánsson ». Il devient dès lors difficile de regrouper tous les documents ayant cette personne pour auteur. Le vocabulaire, le choix des accès matière et la façon dont ils sont saisis peut varier selon l'origine des données. Il est bien connu que l'anglais d'Angleterre et l'anglais d'Amérique obéissent à des conventions orthographiques différentes. Une bonne partie du problème vient des origines très différentes des données recherchées dans leitir.is, et les métadonnées qui les accompagnent ne sont pas toujours très détaillées ni conformes aux normes en vigueur.

Dans certains cas, on a décidé d'optimiser la connexion entre les entrepôts institutionnels islandais et le catalogue collectif Gegnir. Parfois, il a suffi d'ajouter des liens dans les entrées de Gegnir, qui renvoyaient ensuite à l'entrepôt en question. L'avantage de cette approche tient essentiellement à ce que le contrôle qualité strict utilisé pour le catalogage dans Gegnir est ensuite intégré aux autres bases de données. Ailleurs, on a utilisé une méthode qui consistait à effectuer un catalogage basique du document dans Gegnir, puis à permettre sa récupération dans les entrepôts, plutôt que d'y saisir directement les informations de base sur le document. Cela a clairement produit des métadonnées de meilleure qualité. Pour autant, cette procédure n'était ni souhaitable ni applicable à tous les cas. On peut mentionner à titre d'exemple l'Index de Primo Central, qui donne accès à des articles sponsorisés depuis des périodiques étrangers et d'autres documents. Cette base de données est gérée par Ex Libris, et l'utilisateur n'a pas la main sur l'affichage des métadonnées.

À la fin de l'année 2012, le Consortium fut sollicité pour entreprendre la gestion du système de patrimoine culturel baptisé Sarpur, propriété du Musée National d'Islande et autres institutions mémorielles islandaises, et de fait leur catalogue et système de gestion collectif ; quelques mois plus tard, la demande était acceptée. En matière de catalogage, Sarpur utilise son propre format, et les règles n'y sont pas aussi strictes que celles en vigueur dans Gegnir. Le traitement des noms et des accès matière est également différent. Les métadonnées ouvertes de la base publiée sur le Web, Sarpur, ont été mises à la disposition de leitir.is. Dans le portail de recherche, cela s'est traduit par des documents encore plus hauts en couleur que par le passé, et il a fallu relever une fois de plus le défi d'une coordination réelle des

documents (c'est-à-dire gérer l'affichage pour les utilisateurs finaux). Par la suite, des bases de données de collections de photographies ont été ajoutées à leitir.is, entraînant les mêmes problèmes qu'avant, dus à la non-normalisation de la saisie.

À la lumière de tout cela, il semble souhaitable pour un pays aussi peu peuplé que l'Islande d'essayer de promouvoir une plus grande normalisation du catalogage entre les bases de données, en se dotant notamment d'un fichier national de données d'autorité pour les noms islandais, que toutes les bibliothèques et institutions mémorielles pourraient utiliser. En fait, les premiers jalons en vue de cet objectif ont été posés, car la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande a mis en ligne un ensemble de données de noms islandais issu de Gagnir sur le site web opingogn.is, qui stocke les données ouvertes des entités publiques islandaises. Le fichier y est ouvert et accessible.

#### **4. A L'INTERNATIONAL, DES CAS D'USAGE DE PARTAGE ET REUTILISATION DES METADONNEES**

Depuis longtemps, les agences bibliographiques des pays nordiques ont défini entre elles des règles de partage et de réutilisation des métadonnées à titre gratuit. Le Catalogue Collectif Virtuel Scandinave (SVUC) a vu le jour au début du siècle et vise à faire des catalogues collectifs physiques de la région nordique un catalogue collectif virtuel. Le Consortium des Bibliothèques Islandaises a rejoint le SVUC en 2006. Parmi les partenaires du SVUC, on compte des consortia nationaux et/ou des bibliothèques nationales en charge des catalogues collectifs de chaque pays. À la base de la collaboration au sein du SVUC : un accord mutuel sur l'accès aux Catalogues Collectifs Nordiques pour la recherche et la dérivation de notices bibliographiques à titre gratuit à la fois pour les responsables des catalogues collectifs et pour les bibliothèques membres des consortia de catalogues collectifs. Les normes et protocoles utilisés pour la recherche et la dérivation de notices en MARC21 étaient majoritairement Z39.50 ou SRU. L'exemple du SVUC montre bien que des métadonnées créées dans un pays donné peuvent être efficacement partagées et réutilisées à l'international, pour le bénéfice mutuel des participants.

En 2016 les partenaires du SVUC ont décidé qu'ils n'avaient plus besoin de maintenir formellement leur collaboration, puisque l'accès mutuel à leurs catalogues collectifs pour la recherche et la dérivation de notices catalogographiques à titre gratuit était entériné et fonctionnait bien. Dans le même temps, ils conclurent qu'il leur fallait un lieu d'échange informel d'informations autour des grandes tendances actuelles dans les bibliothèques des pays nordiques. Lors d'une réunion qui s'est tenue à Reykjavík en novembre 2016, les ex-membres du SVUC ont créé un groupe de veille sur les sujets d'intérêt commun bibliographiques et d'infrastructure, **le Réseau nordique sur les sujets bibliographiques et d'infrastructure (NNG)**, qui compte actuellement parmi ses membres : le Dansk BiblioteksCenter (DBC), la Bibliothèque Royale du Danemark, la Bibliothèque Nationale de Finlande, le Consortium des Bibliothèques Islandaises, le BIBSYS et la Bibliothèque Nationale de Suède. Au cours de sa première réunion en 2016, le NNG a dressé un tour d'horizon des diverses initiatives BIBFRAME dans les pays nordiques et européens, et a envisagé l'articulation de ces différentes activités avec l'objectif de faire de BIBFRAME la solution mondiale retenue comme format de données liées dans les bibliothèques européennes. NNG a monté un groupe d'organisation qui est actuellement en train de préparer un Atelier européen sur BIBFRAME pour l'automne 2017.

Le Consortium des Bibliothèques Islandaises et la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande ont signé un accord avec OCLC en 2017 pour participer à VIAF (Fichier d'Autorité International Virtuel). Grâce à cette initiative, les notices d'autorité islandaises seront disponibles et réutilisables internationalement. S'il y a longtemps que l'on dérive des notices d'OCLC dans Gegnir, celui-ci ne verse en revanche pas ses données dans WorldCat.

Mentionnons pour information que la Bibliothèque Nationale et Universitaire d'Islande et le Consortium des Bibliothèques Islandaises sont membres de TEL et d'EUROPEANA, à qui ils ont envoyé leurs métadonnées. Les musées d'art et du patrimoine participant à Sarpur ont chacun fait de même.

## 5. RÉFÉRENCES

Árni Sigurjónsson. (2006). Recent system developments of public libraries in Iceland. In J. H.

Larsen (Ed.), *Nordic public libraries in the knowledge society* (p. 15 –16). København: Danish National Library Authority.

En ligne : <http://bs.dk/publikationer/english/nnpl/pdf/nnpl.pdf>

Dögg Hringisdóttir, Elísabet Halldórsdóttir, & Sigrún Hauksdóttir. (2001). Landskerfi bókasafna: um val á sameiginlegu tölvukerfi fyrir íslensk bókasöfn. *Bókasafnið*, 25, 15–23.

En ligne : [http://timarit.is/view\\_page\\_init.jsp?gegnirId=000513592](http://timarit.is/view_page_init.jsp?gegnirId=000513592)

Hakala, J. (2003, August). Future role of (electronic) national bibliographies. In World Library and Information Congress: 69th IFLA General Congerence and Council (pp. 1–8). Berlin: IFLA.

En ligne : <http://webdoc.sub.gwdg.de/ebook/aw/2003/ifla/vortraege/iv/ifla69/papers/155e-Hakala.pdf>

Helga Kristín Gunnarsdóttir. (2013). „Þess vegna er Gegnir svo frábær.“ Viðhorf háskólanema til bókasafnskerfisins *Gegnir* (MLIS). University of Iceland, School of Social Sciences, Reykjavík.

En ligne : <http://hdl.handle.net/1946/14626>

Ragna Steinarsdóttir. (2014). *Bókasafnskerfi á breytingaskeiði: Rannsókn á leitarhegðun fræðimanna í Gegni og Leitum* (MLIS). University of Iceland, School of Social Sciences, Reykjavík.

En ligne : <http://hdl.handle.net/1946/17847>

### Sites Internet

Ex Libris the bridge to knowledge, Aleph. (n.d.).

En ligne : <http://www.exlibrisgroup.com/category/Aleph>

Nordic Networking Group on bibliographic and infrastructure topics (NNG). (n.d.).

En ligne : <http://www.bibsys.no/nng/>

Primo Central Index. (n.d.).

En ligne : <http://www.exlibrisgroup.com/category/PrimoCentral>

Primo Discovery and Delivery. (n.d.).

En ligne : <http://www.exlibrisgroup.com/category/PrimoOverview>

Rafbókasafnið. (n.d.).

En ligne : <http://rafbokasafnid.is>

Sarpur: Menningarsögulegt gagnasafn. (n.d.).

En ligne : <http://sarpur.is/>

Skýrsla um varðveislu menningararfleifðar á stafrænu formi. (4 avríl 2017).

En ligne : <https://www.menntamalaraduneyti.is/frettir/forsidugreinar/skyrsla-um-varðveislu-menningararfleifdar-a-stafrænu-formi>